

Rigueur & Douceur

écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

472 → 2'28" Merc.5 février à 20h12, **vendredi 7/02/2025 à 7h18** sam.8/02 à 8h57&18h53 **Sem.S25-06**
Bonjour mes amis ☺ une fois de plus c'est dans un train que je prépare mon Clin-d'œil. Je reviens de Valence où j'animais une formation ce WE. Dans le train à côté de moi, une jeune fille lit "*La vie devant soi*" de Romain Gary. Je parle avec elle de son livre, puis je repense à ce WE de formation que j'animais à Valence, avec Charles et Marie-Laure, de la Communauté de Vie Chrétienne. Dimanche après-midi, nous avons relu à la manière CVX, en faisant le point sur cette formation, mais aussi en partageant comment nous avons vécu ce WE. C'est là que Charles, avec douceur, m'a dit que j'étais trop à fond dans l'action: "*C'est super, tout est prévu, tu penses à tout, tu bats le rappel quand c'est l'heure, tu arrêtes celle qui parle trop, tu distribues quand il faut le bon document... mais hier matin, quand je suis arrivé, je ne me suis pas senti accueilli du tout. Et ce matin quand l'horloge a sonné 9 heures, tu as commencé la prière sans même demander aux gens s'ils avaient bien dormi. Grâce à toi le WE est bien cadencé, mais n'est-il pas trop cadencé ?*" Je regarde Marie-Laure, qui hoche la tête pour acquiescer.

Je vois bien qu'ils ont raison, mais comment puis-je faire ? Comment allier rigueur et douceur, comment tenir l'horaire et accueillir chacun ? Un sourire ou un mot gentil ne perdent pas beaucoup de temps, mais ce qui est difficile pour moi c'est d'être à la fois dans deux attitudes incompatibles.

- Soit je pense à faire avancer au mieux la formation pour ceux qui sont là, en regardant les gens et les documents, et en choisissant mes mots, et en anticipant la suite. Sans perdre de temps pour qu'on puisse écouter chaque intervention, passer par toutes les étapes, arriver à l'heure aux repas et à la messe, et finir à temps pour ceux qui repartent par le train.
- Soit je m'ouvre aux personnes, je les regarde et les attends en souriant, attentif à ceux qui ont des difficultés, prêt à écouter ceux qui le demandent. Ce type de dilemme est courant, en particulier pour les enseignants. Mais pour moi c'est trop difficile. Comme s'il me fallait être en même temps debout et couché. Je connais ma limite, et je demande au Seigneur de me donner l'attention aux personnes sans négliger les tâches à accomplir. Et puis je prévient mon équipe de me pardonner ma raideur et de faire ce que je ne puis faire : Se répartir les rôles, c'est une bonne idée, mais en pratique c'est pas évident. Alors, peut-être devrais-je arrêter, et dire 'non' la prochaine fois qu'on me sollicite pour un WE ? Ou tout simplement accepter mes imperfections et supporter les critiques ☺ à bientôt mes amis !